



TERRAIN DE SPORT SUR SOL VIVANT

Régénérer le sol, Réduire les intrants. Impliquer les équipes.

Selon la Fédération Française de Football, la France compte plus de 39'900 terrains en pelouse naturelle. Cela représente plus de 15 000 hectares de surfaces engazonnées, soit l'équivalent de toute la ville de Paris. La grande majorité de ces terrains relèvent de la gestion publique locale. Pourtant, ces surfaces sont souvent oubliées ou mises de côté lorsqu'il est question de transition écologique. On invoque la pression sportive, les habitudes, ou les contraintes techniques pour ne pas les transformer en pelouses sportives régénératives. C'est un paradoxe... Les collectivités s'engagent pour la biodiversité, la résilience climatique, la sobriété... Mais les terrains de sport restent en dehors de cette dynamique.

Pourtant : 95 % des pelouses sportives naturelles appartiennent aux collectivités. Elles ont un rôle central à jouer.

Ces terrains très sollicités exigent aujourd'hui : une irrigation massive, des engrais de synthèse, des fongicides, des herbicides, etc...

Conséquences

Compactage du sol, formation de semelle, lessivage, pollution, perte de matière organique, chute de l'activité microbienne, enracinement faible, densité racinaire réduite, déséquilibres minéraux, et une fertilité biologique effondrée.

Pratiques encore dominantes aujourd'hui



S'inspirer de la nature pour repenser nos pratiques

Un sol qui fonctionne sans engrais, sans traitement, sans sablage : c'est possible. La forêt nous le montre chaque jour.

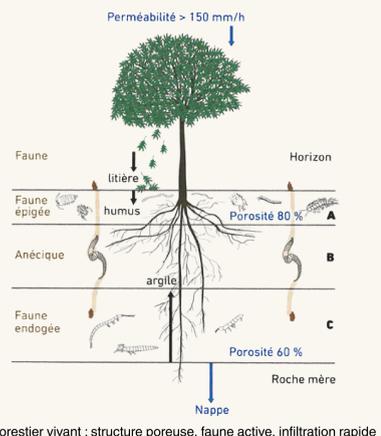
Dans une forêt, aucun engrais ni traitement n'est nécessaire. Et pourtant, les plantes poussent, les arbres s'enracinent, la vie et l'eau circulent. La matière organique se recycle, la faune structure le sol, l'eau s'infiltré.

Un système fonctionnel, en cycle fermé.

C'est ce fonctionnement que nous réintroduisons sur les terrains de sport. Pas en copiant la forêt, mais en restaurer les cycles du vivant :

- porosité, respiration, vie microbienne diversifiée et locale, enracinement, nutrition naturelle.

Un sol vivant nourrit, protège, équilibre la plante. Il rend possible une gestion plus sobre, plus résiliente face à la jouabilité et aux aléas climatiques



Plan d'action

Sol-habitat

Apports de micro-organismes

Paramagnétisme

Nourritures des micro-organismes

Inoculation ciblée de micro-organismes bénéfiques indigènes



Les collectivités produisent leurs propres micro-organismes grâce aux thés de compost oxygénés.

- Contrôle de pathogènes (Pythium, Fusarium, Rhizoctonia, Sclerotinia)
- Amélioration de la croissance et de la résilience des graminées
- Réduction des traitements et engrais chimiques à 100%

Facteurs clés : qualité du compost, recettes, aération, durée, météo, sol.



Application de préparation microbienne au sol avec ancien pulvérisateur porté

Résultats mesurables. Changements concrets. Équipes impliquées.

Réduction des intrants

- Réduction de 30 à 50 % de l'arrosage
- Réduction de 50 % des apports d'engrais organiques
- Plus de produits phytosanitaires (fongicides, herbicides)

Développement de systèmes racinaires profonds

- Remontée de l'activité microbienne
- Sol plus meuble, plus stable, plus structuré pour le jeu
- Enracinement (le 80%) se situe à 18 cm

Transformation des équipes

- Fabrication interne des extraits fermentés et thés de compost
- Reprise en main d'un entretien régénératif
- Montée en compétence sur la lecture du vivant
- Application dans les autres secteurs de la ville (arbres,...)

Le plan de gestion différencié complet ici

